

Trois îles, trois ambiances :
Isola Madre (en haut à gauche)
un jardin botanique aux
essences rares, Isola Superiore
(en bas à gauche) village de
pêcheurs, Isola Bella (en bas à
droite) joyau du baroque.

LES ÎLES BORROMÉES

Un éden en mode majeur

ÉVASION *Aux confins des Alpes suisses, baignées par le lac Majeur, les îles Borromées combinent jardins paradisiaques, folies du baroque et douceur d'Italie.*

PAR JEAN-MARC GONIN (TEXTE) ET JEAN-ERIK PASQUIER (PHOTOS) POUR LE FIGARO MAGAZINE.

Apothéose du jardin baroque d'Isola Bella, le Teatro Massimo surplombe les parterres encadrés de buis, parcourus par des paons parés d'un plumage d'un blanc virginal.



Massifs raffinés, plantes rares et simples guinguettes en un seul lieu



La luxuriante végétation d'Isola Madre avait déjà envoûté Gustave Flaubert. Devant une chapelle édifée au XIX^e siècle, un bassin bordé de fleurs et couvert de plantes aquatiques.



Les terrasses des auberges d'Isola Superiore, dite des Pêcheurs, proposent une halte « plébéienne » entre les visites aux deux autres îles où se dressent les palais princiers des Borromée.

Deux vedettes battant pavillon borroméen devant le débarcadère privé des princes et son escalier d'honneur rappellent que les Borromée s'installent au palais chaque été.



En plus de leur immense richesse, les Borromée avaient du goût

Les estées de leurs neiges éternelles, les Alpes valaisannes dessinent un liseris blanc à l'horizon. A vol d'oiseau, le Weissmies et ses 4 000 mètres ne sont qu'à une vingtaine de kilomètres. Choc des climats, on aperçoit ce colosse couvert de glace depuis une terrasse plantée de bambous et de bananiers, eux-mêmes cernés par des camélias, des azalées et des rhododendrons. Entre rigueur des sommets suisses et douceur d'Italie, les îles Borromées offrent d'emblée ce contraste insolite à leurs visiteurs. Jardins luxuriants et colorés baignés par le lac Majeur, le plus romantique de tous les plans d'eau des Alpes, cet archipel de trois « cailloux », Isola Madre, Isola

Bella, Isola Superiore, posés à sa surface enchante dès le premier regard. Par on ne sait quelle magie, le seul nom de Borromée invite à la rêverie. Il est celui d'une famille milanaise, dérivé de *Buon Romai* (Bon Romain), comme on appelait, au Moyen Age, ceux qui provenaient de la Ville éternelle. Après un passage par la Toscane, les Borromée se sont établis à Milan où ils ont prospéré dans la banque. Trésorier de la puissante famille Visconti, suzerain de la cité lombarde, Vitaliano Borromée reçut un fief digne de sa fortune. En 1440, le duc de Milan lui attribua celui d'Arona sur le lac Majeur avant de le faire comte, premier du nom. Riches et influents, les Borromée ont noué des alliances avec les Visconti, les Médicis, les Barberini, pour asseoir un peu plus leur pouvoir, dans la péninsule et au-delà. La famille a donné

une série de cardinaux, dont saint Charles Borromée, canonisé à la fois pour son impitoyable combat contre les protestants des cantons suisses et pour le renouveau moral qu'il imposa au catholicisme. Dieu merci, si on ose dire, tous les Borromée ne furent pas rigoristes. Au XVII^e siècle, Charles III fit bâtir un palais sur Isola Bella, que ses descendants occupent encore aujourd'hui, complété par un jardin baroque unique : un opéra d'audacieuses sculptures étagées sur des terrasses de verdure, où les citronniers côtoient les buissons de roses et où les lauriers en fleur éclairent les buis taillés à la française. Au grand siècle, la renommée d'Isola Bella dépassait les frontières. La noblesse européenne se bousculait pour assister à ses fêtes. Grâce à un circuit fort bien pensé, le visiteur contemporain jouit d'un aperçu très

complet du luxe de ce palais. On en visite les pièces d'apparat, les salles de réception (meublées), dont l'imposant grand salon en rotonde qui ouvre sur le lac Majeur, la galerie avec ses murs couverts de tableaux comme il se devait dans les nobles demeures de l'époque. On y voit même le lit où le général Bonaparte invita Joséphine à passer la nuit pendant sa campagne d'Italie. On parcourt les « grottes », aux parois criblées de galets, avec des fenêtres toutes proches de l'eau. Puis vient l'apothéose : un jardin d'Eden en version lacustre. Chaque terrasse a ses parterres, chaque parterre ses couleurs, chaque couleur ses senteurs. Les coins succèdent aux recoins, chacun recelant une surprise : une volière, un banc de pierre derrière un buisson, un apollon de marbre sur sa stèle. Comme dans une toile onirique, des paons d'un blanc virginal toisent le promeneur de leur orgueil légendaire. Surmonté d'une licorne cabrée, le Teatro Massimo édifié sur trois niveaux d'arcades superposées, elles-mêmes couronnées de statues d'angelots, le tout encadré par quatre obélisques, est une pure

folie baroque. Tant de luxe, de raffinement et d'audace stupéfiée. Les Borromée avaient, certes, de l'argent mais ils avaient aussi du goût. Moins spectaculaires mais plus luxuriants, les jardins d'Isola Madre mettent la nature, et elle seule, à l'honneur. « *L'Isola Madre, paradis terrestre. Arbres à feuilles d'or que le soleil dorait* », écrit Gustave Flaubert en 1845 lorsqu'il découvre « l'île Mère ». Ici, ni sculptures ni colonnes : les paysagistes ont cédé le pas aux botanistes. **Un cyprès du Cachemire planté il y a 150 ans** La bâtisse médiévale est cernée d'essences rares. On ne saurait citer chacune, mais un arbre unique en Europe vaut à lui seul la visite : le cyprès du Cachemire. Planté voilà 150 ans – un correspondant des Borromée leur avait expédié des graines depuis le Bhoutan – il trône face à la loggia du palais. Haut de 25 mètres, il étale ses larges ramures pleureuses d'une couleur bleu-vert au-dessus de l'esplanade. Spécimen d'une espèce menacée, le cyprès d'Isola Ma-

FIGARO PLAY EN VIDÉO : à la découverte des perles du lac Majeur.



Quand le soleil décline, ses derniers rayons éclairent l'élégante rotonde du palais d'Isola Bella.



Imposante salle de réception, le salon d'honneur, haut de deux étages, saisit le visiteur par ses dimensions.

dre a failli succomber à une bourrasque qui a balayé le lac en 2006. Abattu par le vent, il a été relevé grâce à des pylônes et des câbles. Si plantes et fleurs s'épanouissent et prospèrent si bien au cœur des Alpes, c'est grâce à un microclimat adapté. Bien entendu, le lac tempère le froid des montagnes. Mais l'archipel bénéficie surtout de la protection du Monte Orfano (mont Orphelin) une masse de granit rose en surplomb du village portuaire de Baveno. Ce sommet bien nommé détourne les bises glaciales qui dégringolent des massifs valaisans. « *La montagne écarte les vents froids vers la rive opposée* », explique Mirko Fellet, qui fut horticulteur avant de promener des touristes avec sa vedette. En homme de l'art, « *il Capitano* » ajoute que la terre des îles recèle une qualité idoine pour la culture des azalées, des rhododendrons et des camélias : un sol acide (pH 5,5). L'Isola Superiore, également appelée île des Pêcheurs, complète le trio. Autant les deux autres se veulent aristocratiques, autant celle-ci ressemble à un village sans prétention mais non sans charme. Cafés et guinguettes se serrent sur ses quais et dans ses ruelles étroites. C'est l'étape idéale où l'on avale quelques pâtes, une petite friture du lac, ou encore un *gelato* (une glace) aux subtils parfums d'Italie. Elle est envahie les dimanches ensoleillés, et il peut arriver que le plaisir soit quelque peu occulté par les groupes de touristes que les bateaux déversent au débarcadère. L'agoraphobe pourra trouver refuge à sa pointe nord sur une allée bordée de platanes. Là, à la fraîche, sur un banc de pierre, il laissera son regard divaguer vers les rives suisses coiffées de leurs puissants glaciers. Un chaud-froid piémontais à déguster sans modération. ■ JEAN-MARC GONIN

ÎLES BORROMÉES *Le carnet de voyage*

BON À SAVOIR

Les palais de la famille Borromée ainsi que leurs jardins ne sont ouverts qu'une partie de l'année (jusqu'au 20 octobre 2013). En dehors de ces dates, des visites de groupe sont possibles sur réservation (www.isoleborromee.it).

Y ALLER

Stresa, embarcadère pour les îles Borromées, est à moins de 60 km de l'aéroport de Milan-Malpensa. **Easyjet** (www.easyjet.com) dessert la destination au départ de Paris Charles-de-Gaulle (à partir de 79 € l'aller-retour), Bordeaux (à partir de 52 €), Ajaccio (à partir de 99 €), Toulouse (à partir de 68 €). **Air France** (3654, www.aifrance.fr) dessert Milan au départ de Paris (251 €), Lyon (173 €), Marseille (117 €) et Nantes (168 €). Pour rallier les îles : les bateaux de la compagnie publique Navigazione Lago Maggiore effectuent des rotations continues entre les différentes escales du lac. Au départ de Stresa, comptez 16,50 € le billet combiné 3 îles valable une journée.



L'hôtel Villa e Palazzo Aminta (en haut à gauche), le Grand Hôtel des Iles Borromées (en haut à droite) et le Grand Hôtel Dino (ci-contre) offrent tous des chambres avec vue imprenable sur le lac Majeur.

(0323.30408/32534) est un must (réserver !).

Sa terrasse-jardin offre un panorama unique sur le palais d'Isola Bella. On y déguste des poissons du lac. Le livre d'or recèle des signatures prestigieuses, dont un certain Mussolini, quand il n'était encore que journaliste... Autour de 40 €. A Stresa,

Il Clandestino (0323.30399). Une table de poisson (de mer) dans une pittoresque ruelle derrière la rive du lac. A partir de 40 €. A Campino di Stresa, **Settimo Cielo** (0323.922.180). Situé dans un village sur les hauteurs de Stresa, ce restaurant offre un panorama sur les îles et le lac digne de son nom (« Septième Ciel »). Pino Greco, le patron un peu baroque, sert des spécialités piémontaises. A partir de 45 €.

ORGANISER SON SÉJOUR

Terres de Charme (01.55.42.74.10 ; www.terredecharme.com) propose un circuit sur les lacs italiens : 7 jours/6 nuits en chambre double à partir de 1 965 €/personne au départ de Paris, location de voiture pour 7 jours incluse. Le séjour comprend 3 nuits sur le lac Majeur (au Villa e Palazzo Aminta en

chambre Deluxe vue lac avec petits déjeuners) et 3 nuits sur le lac d'Orta (au Villa Crespi en chambre Deluxe vue jardins avec petits déjeuners).

Y SÉJOURNER

A Stresa, **Villa e Palazzo Aminta** (0323.933.818 ; www.villa-aminta.it). Membre des Leading Hotels of the World, cet établissement a été aménagé dans la résidence construite par un amiral de la marine italienne. Superbe terrasse avec vue sur le jardin d'Isola Bella. Décoré de meubles de style et d'antiquités rares. Piscine et spa. A partir de 237 €. **Grand Hôtel des Iles Borromées** (0323.938.938 ; www.grandhotelstresa.it). Spectaculaire palace du XIX^e où Hemingway écrit *L'Adieu aux armes*. A partir de 260 €. A Baveno, **Grand Hôtel Dino** (0323.913.813 ; www.dino.zaccherahotels.com). La terrasse possède une vue imprenable sur le lac et les îles. Hôtel pieds dans l'eau avec jardin luxuriant, piscine et espace forme. A partir de 99 €.

AGENDA

Jusqu'au 7 septembre, les Semaines musicales de Stresa (www.stresafestival.eu) mêlent concerts de jazz en plein air et de musique classique dans des lieux historiques ou dans la salle du palais des congrès.

À LIRE

L'Adieu aux armes, d'Ernest Hemingway : l'écrivain situe des scènes de son roman sur le lac Majeur. *Les Iles*, de Jean Grenier (préface d'Albert Camus) avec un chapitre consacré aux Borromées.

GUIDE

Le Guide du routard Lacs italiens (14,20 €, Hachette).

BONNES TABLES

Sur l'Isola dei Pescatori, le restaurant de l'**Hôtel Verbano**

J.-M. G.

